

a 61446

WORLD HEALTH  
ORGANIZATION

ORGANISATION MONDIALE  
DE LA SANTÉ

WHO/Mal/230 Add.1  
WHO/Insecticides/94 Add.1  
21 septembre 1959

ORIGINAL : FRANCAIS

IRRITABILITE DES ANOPHELES ADULTES AU DDT

ADDENDUM 1

Lors de l'établissement de la version anglaise du présent article, il a été reçu de M. Duport et de ses collaborateurs une nouvelle communication fournissant des données complémentaires relatives aux tests d'irritabilité effectués sur des anophèles adultes.

Les espèces en question étaient A. sacharovi et A. messeae capturés à l'état sauvage et A. atroparvus provenant de la colonie de l'Institut Cantacuzino, et, de même que dans les expériences signalées précédemment, ce sont des femelles gorgées qui ont été constamment utilisées.

La technique employée a été, en général, la même que celle qui a été décrite auparavant; il faut toutefois ajouter que la durée d'exposition des moustiques était de 30 minutes, au lieu de 15, et que, dans le cas d'A. messeae, quelques-unes des épreuves se sont prolongées pendant 60 minutes. Toutefois, la principale différence, par rapport à la méthode précédemment décrite, a consisté en ce que les moustiques ont été testés individuellement, comme l'avait fait Brown<sup>1</sup> avec A. albimanus au Panama, à cette nuance près que, si Brown avait mesuré le laps de temps qui s'écoulait avant le premier envol, M. Duport et ses collaborateurs ont mesuré le nombre d'envols constatés au cours d'une période d'observation. M. Duport et ses collaborateurs ont également procédé à une série parallèle d'essais avec des

<sup>1</sup> Brown, A. W. A. (1958) Bull. Org. mond. Santé, 19, 1053

lots de cinq moustiques pour comparer les résultats ainsi obtenus avec ceux qu'ils avaient relevés en testant les moustiques individuellement. On trouvera ci-joint les principales conclusions de M. Duport et de ses collaborateurs ainsi qu'un résumé comparatif des résultats obtenus.

L'éditeur

"La méthode consistant à observer les moustiques individuellement prend plus de temps, d'où un accroissement du risque de variations de l'intensité lumineuse, de l'humidité, de la température, etc.

L'irritation la plus grande a été produite par la concentration la plus forte de DDT utilisée, sans, toutefois, que l'irritation soit proportionnelle à la concentration employée.

En général, le nombre d'envols était plus élevé quand on employait des moustiques isolés que lorsqu'on travaillait sur des lots de cinq moustiques.

Les A. sacharovi gorgés sont plus irritables que les A. messeae.

Des trois espèces testées, ce sont les A. atroparvus gorgés provenant de la colonie de laboratoire, qui ont manifesté l'irritabilité la plus faible.

Comme la plupart des vols observés chez les témoins se sont produits au cours des deux premières minutes, probablement par suite du transfert, la numération des envols n'a pu commencer qu'à partir de la troisième minute. Une période de 15 à 20 minutes paraît suffisante pour observer l'effet irritant du DDT sur les espèces locales d'anophèles."

Tableau

NOMBRE DE VOLS OBSERVES A PARTIR DE PAPIERS TRAITES AU DDT AU COURS D'UNE PERIODE DE 30 MINUTES

Localité	Espèce	Nombre de moustiques par essai	Date (1959)	Température pendant le test (°C)	Humidité relative pendant le test (%)	Nombre d'envols par anophèle pendant une période de 30 minutes*		
						2 %	4 %	Epreuve témoin
Enisala	<u>A. sacharovi</u>	1	2-3.7	20-23	62-64	20.3 (20)	26.6 (20)	5.9 (20)
		5	3.7	22	64	14.6 (20)	13.7 (20)	2.4 (20)
Caraïbil	<u>A. messeae</u>	1	6-7.7	23-24	63	16.3 (20)	18.3 (20)	3.9 (20)
		5	6.7	24	63	13.3 (20)	26.7 (20)	5.2 (20)
Stefanesti	<u>A. atroparvus</u> (colonie de laboratoire)	1	19-20.6	26-28	48	12.3 (20)	18 (19)	1.9 (20)
		5	17.6	25	50	12.7 (20)	14.4 (20)	1.6 (20)
Stefanesti	<u>A. atroparvus</u> (colonie de laboratoire)	1	29-30.6	25	63	10.9 (20)	14.5 (20)	1.2 (20)
		5	1.7	25	63	8 (20)	10.9 (20)	1.2 (20)

\* Les nombres figurant entre parenthèses après le nombre des envols se rapportent au nombre de moustiques testés.